

Iûmes nous attabler pour le déjeuner, aussi le prîmes-nous si copieusement qu'il nous servit aussi de dîner.

Ayant pris notre repas, nous fîmes une courte sieste, après laquelle nous nous rendîmes au bas du rapide qui coupe ici la décharge du lac. La rivière forme en cet endroit un joli bassin sur les rives duquel nous espérions trouver quelques mollusques, mais c'était comme au lac Sergent, partout l'*Anodonta fluviatilis*, de forte taille parfois. Nous trouvâmes aussi quelques coquilles vides de la *Margaritana undulata*, mais nul autre mollusque.

A 4.30 h. nous prenons le train de retour avec tout notre bagage, et à 5.30 h. nous sommes à la station de la Petite-Rivière où nous attendaient nos voitures qui, en une heure nous ramenaient à notre domicile, satisfaits on ne peut plus de l'agréable excursion que nous venions de faire.

En voyant les pauvres terres défrichées de Ste-Catherine qui bordent la voie ferrée, nous avons grande raison de nous étonner que les colons se soient d'abord fixés là en laissant intacte la riche et vigoureuse forêt qui couvre les collines du moment que nous avons franchi la décharge du lac St-Joseph.

Quand nous voyons des collines couvertes d'érables et de merisiers de la taille de ceux que l'on exploite actuellement pour le bois de chauffage, on ne peut douter de la qualité du sol, et nous en avons une nouvelle preuve dans ce mil à hauteur d'homme qui remplit partout les chemins d'hiver qui ont servi au transport du bois que l'on exploite. Nous avons trouvé de ces épis de mil mesurant sept pouces et demi de longueur. Aussi est-ce notre conviction que l'on verra bientôt toute cette partie de la voie ferrée bordée de fermes prospères rémunérant largement leurs propriétaires.

Et-suit la liste des spécimens entomologiques capturés par nous dans cette excursion.